

Niveau : Terminale

Matière: Histoire

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



THEME 2 :

**DE LA DECOLONISATION AUX EFFORTS
D'ORGANISATION DE L'AFRIQUE**

LEÇON 1 : LA MONTÉE DES NATIONALISMES EN AFRIQUE

✓ **Situation d'apprentissage**

Lors d'une visite à la bibliothèque de votre établissement, vous êtes attirés par une parution d'Afrique magazine, hors-série N°1, août 2010, intitulé : « Les indépendances, cinquante ans déjà ! ». Dans son article, les chemins de la liberté, à la page 38, Sarah ELKAÏM écrit : « L'année 1960, c'est l'année de toutes les indépendances. Portés par les vents de l'Histoire et l'affaiblissement des puissances coloniales, dix-sept pays deviennent souverains. C'est la fin d'une époque et le début d'un nouveau monde. »

Marqués par ces propos, vous exploitez divers documents, pour déterminer les facteurs de l'éveil du nationalisme en Afrique, caractériser les mouvements de lutte et apprécier leur rôle dans l'émancipation du continent.

□ **CONTENU DE LA LEÇON**

INTRODUCTION

A la fin de la seconde guerre mondiale, les puissances impérialistes d'Europe sont ébranlées et affaiblies. Dans leurs empires coloniaux, des mouvements à caractère nationalistes naissent et se radicalisent progressivement. Ils (mouvements nationalistes) se définissent comme la manifestation de la prise de conscience des peuples colonisés contre la domination des puissances impérialistes européennes. Cet élan de liberté s'accroît dans le monde et particulièrement en Afrique.

I- LES FACTEURS DE LA MONTEE DES NATIONALISMES EN AFRIQUE

1. Les facteurs externes (exogènes)

Le contexte international après la seconde guerre mondiale fut très propice à la montée des nationalismes dans les territoires colonisés dans le monde et particulièrement en Afrique.

a. L'attitude anticoloniale des Etats-Unis et de l'URSS

Les États-Unis d'Amérique et l'URSS manifestent très clairement leur politique anticolonialiste.

La position américaine s'explique à deux niveaux :

D'une part, les États-Unis sont d'anciennes colonies ayant subi le joug colonial de l'Angleterre. Par conséquent, ils sont foncièrement hostiles à la colonisation. D'autre part, l'impérialisme des États européens constitue une entrave majeure à leur expansion dans le monde particulièrement en Afrique, continent que regorge d'immenses potentialités naturelles.

Quant à l'URSS, sa lutte anticolonialiste est fondée sur les principes du Marxisme qui prône l'égalité des classes et des hommes donc le refus de l'asservissement de certains peuples par d'autres. L'URSS n'admet donc pas l'impérialisme et va par conséquent s'opposer à la colonisation.

b. l'affaiblissement des puissances coloniales par la deuxième guerre mondiale

Au cours de la deuxième guerre mondiale, les puissances coloniales ont vu leurs infrastructures socio-économiques détruites. Les activités économiques chutent de façon drastique. La croissance économique baisse également. L'Europe est en ruine. Les puissances coloniales sont par conséquent très affaiblies. Les colonisés trouvent en cette situation l'occasion de prendre leurs libertés politiques.

c. La charte de l'ONU et la colonisation, une profonde contradiction

Un autre facteur très capital, c'est le rôle joué par l'ONU.

En effet, l'article 1er de la charte des Nations Unies exprime le respect du principe d'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes ;

De ce fait, l'ONU devient très vite une tribune mondiale d'expression à la souveraineté nationale.

d. Le mouvement des non-alignés, la manifestation de la solidarité entre colonisés

Comme facteur de l'éveil du nationalisme, on relève aussi l'action des Non-alignés depuis la conférence de Bandung en avril 1955. Les pays déjà indépendants manifesteront leur solidarité aux peuples encore sous le joug colonial en condamnant très sévèrement et régulièrement la politique coloniale des États impérialistes.

2- Les facteurs internes (endogènes)

a. L'émergence des élites indigènes ou l'impact de l'école

Le système colonial portait en lui-même les germes de sa propre destruction. En effet, les nouvelles élites africaines, instruites dans l'idéologie occidentale vont cultiver les pensées de justice, de liberté, d'égalité et revendiquer dès lors l'autonomie de leur territoire.

b. les bouleversements socio-économiques, la naissance d'une bourgeoisie locale

L'introduction en Afrique des cultures d'exportation comme le café et le cacao va créer une bourgeoisie agricole qui s'ajoutera aux bourgeoisies administrative et commerciale. Celles-ci vont ensemble constituer un instrument efficace d'éveil nationaliste.

Aussi la croissance démographique, l'urbanisation galopante due à l'exode rural entraînant le chômage urbain vont renforcer les sentiments hostiles à l'encontre de la métropole et radicaliser les sentiments nationalistes.

c. les contraintes du système colonial

Les frustrations liées au système colonial sont nombreuses :

Les travaux forcés- les corvées - l'aliénation culturelle - l'austérité du régime fiscal - le portage- les recrutements militaires- la discrimination sociale et économique entre les blancs et les indigènes - l'expropriation des populations de leurs terres et leur délocalisation...

Toutes ces frustrations vont conduire les populations à s'unir dans leurs souffrances, à développer et à consolider des sentiments nationalistes.

d. L'impact des deux guerres mondiales et le mythe de l'invincibilité du Blanc

Pendant les deux grandes guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945, les puissances coloniales ont levé des troupes et des vivres en Afrique pour soutenir la métropole. Elles ont promis la liberté aux colonies contre leur participation humaine et matérielle à ces guerres. Le non-respect de ces engagements à la fin des conflits va radicaliser les mouvements nationalistes dans les colonies et affaiblir les métropoles déjà épuisées par ces grandes guerres.

Par ailleurs, les anciens combattants, revenus de la seconde guerre mondiale et désœuvrés pour la plupart vont s'insurger contre le système colonial, l'homme blanc étant démystifié à leurs yeux.

✓ Activité d'application n°1

Classe dans le tableau ci-dessous les facteurs suivants selon leur nature :

L'anticolonialisme américain ; les frustrations liées au système colonial ; l'ONU ; la deuxième guerre mondiale ; les élites africaines ; la bourgeoisie agricole africaine

Facteurs endogènes	Facteurs exogènes

II. CARACTERES ET MANIFESTATIONS DES MOUVEMENTS NATIONALISTES EN AFRIQUE

1. Les mouvements à caractère politique et syndical

Les actions des hommes, des organisations politiques et syndicales seront très déterminantes dans l'éveil du nationalisme en Afrique. On peut citer des partis politiques comme le CPP (Convention Peoples Party) de Kwame Nkrumah au Ghana, le PDCI-RDA de Félix Houphouët Boigny en CI, le Front de Libération Nationale (FLN) en Algérie. Leurs actions vont se manifester par :

- La sensibilisation des populations à travers les meetings, les marches, la désobéissance civile...
- La collaboration avec les partis politiques métropolitains (RDA-PCF), les compétitions électorales, les négociations de réformes politiques.

Au niveau des formations syndicales nous avons le Syndicat Agricole Africain (SAA) de Félix Houphouët Boigny en 1944, l'Union Générale des Travailleurs d'Afrique Noire (UGTAN) avec Sékou Touré, la Fédération des Cheminots Africains (FCA)...

Les actions syndicales se sont exprimées par des grèves, des marches, des boycotts et des soutiens financiers et politiques aux leaders africains.

2. Les mouvements à caractère religieux

Les mouvements messianiques noirs ont été étroitement associés à l'éveil nationaliste en Afrique. On peut citer entre autres le Harrisme de William Wade Harris, originaire du Libéria, le Kimbanguisme du prophète Simon Kimbangu au Congo belge (ex. Zaïre et actuel RDC).

Ils ont en général présenté des enseignements prophétiques qui annonçaient la fin de toutes les aliénations subies par le noir, la délivrance et la victoire de l'homme noir sur le blanc.

3. Les mouvements à caractère culturel

On citera l'action des écrivains comme Léon Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire qui ont beaucoup valorisé le thème de « Négritude » pour revendiquer une identité noire. La naissance d'une presse africaine à l'image de Présence Africaine, les mouvements estudiantins comme l'Union des Étudiants de l'Afrique de l'Ouest, la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire Francophone (FEANF) ont tous été des catalyseurs de l'éveil nationaliste en Afrique.

Ils ont largement contribué à la prise de conscience populaire par des actions de meetings, de réunions, d'expositions, de conférences, de formations et par les productions littéraires.

✓ Activité d'application n°2

Complète le texte ci-dessous avec les mots ou expressions qui conviennent:

La négritude ; colonialisme ; soumission des peuples ; un mal ; les mouvements nationalistes ; la désobéissance civile.

Les élites africaines et réunis à Bandung ont discuté des peuples dépendants et du colonialisme.

Ils ont mis l'accent sur les maux résultants de la à l'assujettissement, à la domination et à l'exploitation de l'étranger.

A cette conférence, ils ont déclarés que le est auquel il doit être mis fin rapidement par diverses actions fortes, aussi bien sur le plan politique et syndical comme par exemple....., que sur le plan religieux et culturel comme par exemple.....

III. LES CONSEQUENCES DES MOUVEMENTS NATIONALISTES

1. Les acquis sociaux

La naissance et la radicalisation des mouvements nationalistes vont amorcer des processus irréversibles de décolonisation en Afrique. Ces mouvements vont d'abord permettre d'enregistrer des acquis sociaux dans les colonies. On peut citer entre autres la loi du 20 février 1946 abolissant le code de l'indigénat, la suppression des travaux forcés dans toutes les colonies françaises avec la Loi Houphouët-Boigny votée le 5 avril 1946. Le 11 avril 1946, la loi accordant la liberté de réunion et le 16 avril, la loi accordant la liberté d'association sont votées.

Toutes ces réformes sociales vont avoir un impact significatif sur les populations indigènes (amélioration des conditions de vie, baisse de la mortalité, augmentation des ressources financières etc.) et renforcer l'aspiration à la souveraineté nationale.

2. Les acquis politiques

Les mouvements nationalistes dans leurs diversités vont aussi provoquer d'importants bouleversements politiques dans les colonies. Les métropoles face aux pressions nationalistes seront contraintes d'engager des réformes politiques successives. Nous citons en exemple la nouvelle constitution française adoptée le 13 octobre 1946 qui institue l'Union française et supprime l'expression « empire colonial ». Le 23 juin 1956, la Loi-Cadre qui autorise la généralisation du suffrage électoral et accorde une autonomie financière aux colonies est votée. Le 28 septembre 1958, la Communauté Franco-Africaine qui remplace l'Union Française est adoptée par referendum dans les colonies AOF et AEF (à l'exception de la Guinée)

Le plus grand acquis de tous ces mouvements nationalistes dans leur synergie a été l'accession certes difficile mais progressive des colonies à l'indépendance.

CONCLUSION

Les mouvements nationalistes en Afrique ont bénéficié de plusieurs facteurs endogènes et externes propices. Ils se sont exprimés sur les plans, politique, syndicaliste, religieux et culturel et vont accélérer la quête de la souveraineté nationale sur le continent noir.

✓ **Situation d'évaluation**

Lors d'une visite à la bibliothèque de ton établissement, tu lis un article de CRAWFORD Young dans *Le monde diplomatique* de décembre 1970 : « Pendant le quart de siècle qui s'est écoulé depuis que les canons de la deuxième guerre mondiale se sont tus en Europe, la plupart des pays africains et asiatiques ont acquis leur indépendance. Qui aurait pu le prévoir à la veille de la deuxième guerre mondiale ? Pour la plupart des Etats d'Afrique et d'Asie aujourd'hui indépendants, l'indépendance était, au moment où Hitler a envahi la Pologne, une aspiration lointaine formulée par des groupes isolés d'intellectuels. Des forces s'étaient mises en mouvement et ne pouvaient être arrêtées.»

Questions/Consignes

1. De quoi s'agit-il dans l'extrait que tu lis ?
2. Explique le passage suivant : « Pour la plupart des Etats d'Afrique et d'Asie aujourd'hui indépendants, l'indépendance était, au moment où Hitler a envahi la Pologne, une aspiration lointaine formulée par des groupes isolés d'intellectuels. »
3. Es-tu d'accord avec ce passage : « Des forces s'étaient mises en mouvement et ne pouvaient être arrêtées. » Justifie ta réponse.

❑ **EXERCICES**

✓ **Activités d'application**

Exercice 1

Réponds par vrai ou faux aux affirmations suivantes :

	Vrai	Faux
1. La montée des nationalismes en Afrique désigne la révolte des africains contre l'occupation étrangère		
2. L'éveil nationaliste en Afrique a commencé avant la fin de la première guerre mondiale		
3. Les mouvements nationalistes en Afrique, avant les indépendances, étaient caractérisés par leur grande diversité		
4. La seconde guerre mondiale est le véritable facteur de l'éveil nationaliste en Afrique		
5. Aucun nationaliste africain ne revendiquait l'indépendance avant 1946		
6. La plupart des mouvements nationalistes, à partir de la fin de la première guerre mondiale, utilisaient la violence.		
7. Les premiers mouvements nationalistes africains n'ont rien obtenu des pays colonisateurs		

Exercice 2

Complète le tableau ci-dessous en rangeant chaque fait historique dans la case appropriée :

Répressions des soulèvements, pétitions adressées aux administrateurs coloniaux, promotion de la négritude, fourniture de denrées à la métropole en guerre, réformes politiques, création de partis politiques, défaite française de 1940, propagande politique, participation à la deuxième guerre mondiale de soldats africains, création de syndicats, soulèvements populaires.

Thèmes	Faits historiques
Origines de l'éveil nationaliste
Manifestations de l'éveil nationaliste
Résultats de l'éveil nationaliste

Exercice 3

Entoure la ou les bonnes réponses parmi celles qui te sont proposées :

1. les mouvements nationalistes ont permis :
 - a- d'amorcer le processus devant aboutir aux indépendances des colonies.
 - b- aux populations indigènes d'être recolonisées.
 - c- aux métropoles de consolider leur position en Afrique.
2. les actions des mouvements estudiantins ont portés sur :
 - a- le verbiage.
 - b- les actions de valorisation de la culture et de l'homme noir.
 - c- la production littéraire.
3. les facteurs exogènes de la monte des nationalismes sont :
 - a- l'attitude anticolonialiste de la France.
 - b- le mouvement des Non-alignés.
 - c- la mort de Staline
4. les actions des élites politiques et syndical vont se manifester par :
 - a- la sensibilisation des populations à travers les meetings.
 - b- les déportations des populations.
 - c- les grèves et les boycotts des produits européens.

✓ Situations d'évaluation

Exercice 1

Au cours d'une lecture, tu découvres dans un ouvrage spécialisé sur la décolonisation de l'Afrique, le passage suivant : « La colonisation porte en son sein les germes de sa propre destruction. Au plan interne, les partis de masse ont accéléré la décolonisation de l'Afrique ».

Consignes

- 1- Dis de quoi il s'agit dans cette situation.
- 2- Explique le passage suivant : « La colonisation porte en son sein les germes de sa propre destruction ».
- 3- Donne ton avis sur le passage suivant : « les partis de masse ont accéléré la décolonisation de l'Afrique ».

Exercice 2

Pendant la récréation, tu écoutes des échanges entre deux de tes camarades de classe.

Koffi, le premier, tient les propos suivants : « *En Afrique subsaharienne, les leaders africains ne remettaient pas en cause la tutelle de la métropole, telle que la France. Ils ont plutôt accepté l'assimilation voulue par cette métropole ; et, leurs revendications portaient sur l'égalité des droits pour tous les citoyens français* ».

Amélie, la deuxième, lui rétorque ceci : « *Et pourtant, l'Afrique a connu de nombreux leaders radicaux, de tendance marxiste ; formés par le syndicalisme ou dans les universités d'Europe. Ils se sont farouchement opposés à l'assimilation en réclamant une indépendance totale et immédiate après la seconde guerre mondiale* ».

Questions/Consignes

1-Dis le problème que pose cette situation.

2-Explique les propos suivant de Koffi : « *Ils ont plutôt accepté l'assimilation voulue par cette métropole ; et, leurs revendications portaient sur l'égalité des droits pour tous les citoyens français* ».

3-Partages-tu l'opinion d'Amélie selon laquelle « *de nombreux leaders africains étaient des radicaux réclamant une indépendance totale et immédiate après la seconde guerre mondiale* ». ? Justifie ta réponse.

❑ DOCUMENTATION

Document 1. Les conséquences de la guerre pour les colonies

Les vicissitudes de la guerre ont fait perdre à l'Europe le capital de crainte que sa force avait amassé auprès des peuples coloniaux. En Asie du Sud-Est, la victoire japonaise montre aux nationalistes indigènes que l'Occident ne détient plus le monopole technique et militaire qui assurait sa domination. (...). *D'ailleurs, les Japonais, dans les pays qu'ils occupent, constituent des gouvernements fantoches, ouverts aux élites locales.* En marge du conflit, L'Afrique noire n'en participe pas moins à l'effort de guerre. (...). L'intégration de l'Afrique noire dans l'économie de guerre européenne se solde par d'importantes mutations économiques et sociales. Une demande accrue de matières premières et de produits alimentaires par les métropoles accélère le processus d'urbanisation. (...). Partout des élites nouvelles se constituent, combinant traditionalisme et volonté d'assimilation : elles souhaitent vouloir créer, dans leur pays, des institutions démocratiques sur le modèle occidental. Aussi la guerre révèle-t-elle des "hommes nouveaux" :

Nkrumah en Côte de l'Or, Senghor au Sénégal, Houphouët-boigny en Côte d'Ivoire..., dont la pensée et l'action aboutissent à une transformation des rapports entre Africains et Européens.

Source : S. Berstein et P. Milza, *Histoire du XX^e siècle*, tome 2, 1993, p. 126 à 128.

Document 2. Les grandes puissances et la décolonisation

Le 16 novembre 1953, devant des syndicalistes réunis à Cleveland, le secrétaire d'État américain, John Foster Dulles, explique la position des États-Unis.

Sur le front du monde libre, les zones colonisées ou dépendantes sont le champ d'une compétition des plus dramatiques. Là s'affrontent en prise directe la politique occidentale et l'impérialisme soviétique.

Au XIX^e siècle, en particulier, les puissances occidentales ont pratiqué le colonialisme ; mais par la nature même de la civilisation occidentale fondée sur la croyance en la nature spirituelle de l'homme, il était inéluctable que ce colonialisme soit transitoire et ne se supprime de lui-même. ... [Cela] conduit, sous la garantie de la charte des Nations unies à développer en toute logique des gouvernements indépendants et des institutions libres chez les peuples qui ne se gouvernent pas eux-mêmes.

Nous ne pouvons cependant ignorer les dangers créés par le communisme international qui compte détourner le nationalisme à ses propres fins impérialistes. (...)

Peut-être certains d'entre vous trouvent-ils que notre gouvernement ne pousse pas la politique de liberté aussi

vigoureusement qu'il le faudrait. je peux vous dire (...) que nous savons distinguer les cas où la possibilité d'invoquer la menace communiste est susceptible de justifier des délais, et les cas où il n'existe pas de raison valable.

Nous avons de bonnes raisons de souhaiter maintenir l'unité avec nos alliés occidentaux, mais nous n'avons pas oublié que nous fûmes la première colonie à arracher l'indépendance. Et nous n'avons donné de chèque en blanc à aucune puissance coloniale. Il n'y a pas le moindre doute dans notre conviction que la transition normale du statut colonial à l'autonomie doit être menée à une complète réalisation

Source : <https://pierrickauger.files.wordpress.com/2010/11/dossier-sur-la-decolonisation1.doc>